

Préface

François Vallée

Volume 5, numéro 1, 2024

Soin/Care

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1111692ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1111692ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La chambre blanche

ISSN

2562-3222 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vallée, F. (2024). Préface. *Écosystème*, 5(1), 9–9.

<https://doi.org/10.7202/1111692ar>

Préface

Dans cette cinquième édition de la revue *Écosystème*, le choix s'est porté sur la thématique du soin/care. C'est à la suite des dernières années de pandémie que cette thématique s'imposait, espérant agir comme un baume et redéfinir un mieux vivre par ces temps troubles. Les autrices et l'auteur qui ont participé à cette édition sont : Samuel Bianchini, Louise Boisclair, Lucile Olympe Haute et Sarah Roshem.

Pour son texte *Entretenir des œuvres*, Samuel Bianchini, ouvre la voie à un glissement de l'œuvre vers le dispositif, contextualisant ainsi les rapports actifs entre l'environnement dans lequel ils agissent. À la suite d'une classe de maître à LA CHAMBRE BLANCHE, en collaboration avec le galeriste Norbert Langlois, il propose un déplacement de cet entretien vers le domaine public en prenant comme exemple l'œuvre de l'artiste Jean-Pierre Raynaud : *Dialogue avec l'histoire*.

Louise Boisclair, quant à elle, s'interroge sur les changements apportés au niveau des soins par l'art et le politique. Son argumentation se développe autour des concepts de l'anthropocène et du symbiocène discutés par le philosophe Glenn Albrecht.

Lucile Olympe Haute est artiste, autrice, chercheuse et enseignante. Dans son texte, elle nous relate une performance qu'elle a réalisée dans le cadre d'une réunion avec une quarantaine de femmes lors d'une journée de partage de gestes, de mets et de mots. *Rituel pour 201 pommes de terre* rend hommage à ce légume banal, apte à nous donner amour et plaisir.

Dans sa démarche artistique, Sarah Roshem investit l'art comme agir du soin/care. Ce texte rend compte de son expérience au foyer d'accueil médicalisé (FAM) Sainte-Geneviève en 2018. Cette résidence s'inscrit dans un courant entre art et action citoyenne, faisant dialoguer personnel soignant et usagers.

François Vallée